

**Discours de Brigitte GABRIEL
représentant de la CGT de l'Essonne
lors de la manifestation du 17 Novembre 2018**



Comité de Défense
des
Hôpitaux de
JUVISY-LONGJUMEAU et ORSAY

Bonjours à tous

La construction d'un hôpital public en 2024 fait partie des projets d'implantation sur le plateau de Saclay. L'ARS (Agence Régionale de Santé) porte le projet et annonce des équipements de pointe, des partenariats avec les scientifiques des entreprises du plateau, 416 lits, un service ambulatoire ultra-performant et 800 places de parking. Alors, me direz-vous, pourquoi ce grand mouvement d'opposition ? Il s'agira d'un « hôpital unique » nommé ainsi, non parce qu'il sera exceptionnel, mais parce qu'il aboutira à la destruction de ceux de Juvisy, de Longjumeau et d'Orsay. Ainsi, on passerait d'une capacité d'accueil de 985 lits répartis sur tout le territoire à une capacité de 416 lits sur un seul lieu. Quel stress pour les pompiers face à une urgence vitale quand ils devront emprunter les axes routiers surchargés pour atteindre le plateau ! Combien de morts y aura-t-il à supporter ? (Intervention toute à l'heure de Yoann de la CGT Départementale du SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours) autrement dit : un pompier).

La CGT estime à 900 le nombre de postes supprimés. On imagine bien la surcharge de travail sur des personnels déjà débordés et en situation de souffrance !

L'ARS se veut rassurante quant au nombre de lits car, dit-elle, ce nouvel hôpital sera doté d'un service ambulatoire de pointe mais aussi, des CCSU (Centre de Consultations et de Soins Urgent) seraient ouverts à Longjumeau et à Juvisy. Ces CCSU seraient composés de 2 médecins accueillant et dirigeant les malades au bon endroit. La CGT l'affirme : les CCSU ne fonctionnent bien que s'ils sont adossés à un hôpital !

Avec une population qui vieillit, qui augmente, des équipements publics de moins en moins nombreux et du personnel surchargé de travail, nous allons tout droit à la catastrophe avec des déserts médicaux prévisibles dans ces banlieues populaires ! C'est Yann LeGoff, ambulancier de la CGT SMUR, qui vous apportera son témoignage par la suite.

Un autre argument avancé par les porteurs du projet : les économies. La nécessaire rénovation des 3 hôpitaux actuels coûteraient 300 millions d'euros ; la construction du nouveau, 240 millions d'euros. La CGT a fait le calcul : économie 60 millions d'euros. Où est le problème me direz-vous ? La CGT a fait un autre calcul en établissant le ratio rénovation/nombre de lits et construction/nombre de lits. Le résultat est tout autre qu'une simple soustraction : coût de la rénovation = 305 millions d'euros ; coût de la construction = 576 millions d'euros. C'est magique tout ce qu'on peut faire dire aux chiffres !

Vous me direz, les hôpitaux de Massy et d'Antony, la clinique de l'Yvette à Longjumeau seront toujours là en 2024. Oui mais ce sont des établissements privés qui pourront pratiquer les dépassements d'honoraires à volonté n'ayant plus dans leur périmètre de services publics pour les concurrencer. Nous n'avons pas le temps ici de développer notre argumentaire sur les baisses et les exonérations de cotisations sociales, mais pour faire vite, les caisses dédiées aux solidarités se vidant quid des prises en charge de la Sécurité Sociale ? Que deviendront les usagers qui ne pourront plus se payer des soins ?

Pour conclure, nous notons la présence d'un certain nombre d'élus qui entrent aujourd'hui dans la bataille. La CGT s'en félicite. Nous les invitons à aller rencontrer leurs homologues qui luttent depuis le début afin qu'ils décident ensemble des suites à donner au mouvement.

Pour la CGT, le combat continue contre ce projet dangereux et destructeur des conditions de vie des populations de Juvisy, Longjumeau, Orsay et des villes alentour.

Comité de Défense des Hôpitaux du Nord Essonne